

## Matthieu 5 versets 1 à 12 traduction Nouvelle Français Courant (NFC)

1 Quand Jésus vit les foules, il monta sur une montagne et s'assit. Ses disciples vinrent auprès de lui, 2 il prit la parole et leur donna cet enseignement :

3 « Heureux ceux qui sont humbles de cœur,  
car le royaume des cieux est à eux !

4 Heureux ceux qui pleurent,  
car ils seront consolés !

5 Heureux ceux qui sont doux,  
car ils recevront la terre en héritage !

6 Heureux ceux qui ont faim et soif d'un monde juste,  
car ils seront comblés !

7 Heureux ceux qui sont pleins de bonté pour les autres,  
car on sera plein de bonté pour eux !

8 Heureux ceux qui ont le cœur pur,  
car ils verront Dieu !

9 Heureux les artisans de paix,  
car ils seront appelés enfants de Dieu !

10 Heureux ceux qu'on persécute à cause de leur combat pour la justice,  
car le royaume des cieux est à eux !

11 Heureux êtes-vous quand on vous insulte, quand on vous persécute et quand on dit faussement toute sorte de mal contre vous à cause de moi.

12 Réjouissez-vous, criez votre joie, car une grande récompense vous attend dans les cieux. C'est ainsi, en effet, qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés. »

Pour préparer cette prédication j'ai fait comme tous les bons élèves, je suis allée sur Wikipedia pour chercher définition di mot bonheur 😊 (pas sûre que cette démarche soit validée par un prof de philo ou de français !!)

Et voila en gros ce que ça dit :

*« Le bonheur est un état émotionnel agréable, équilibré et durable dans lequel se trouve quelqu'un qui estime être parvenu à la satisfaction des aspirations et désirs qu'il juge importants. Il perçoit alors sa propre situation de manière positive et ressent un sentiment de plénitude et de sérénité, d'où le stress, l'inquiétude et le trouble sont absents. Cette impression ressentie, indispensable à la survie des mammifères, est principalement le résultat de la production de sérotonine. A ne pas confondre avec la sensation passagère de plaisir, issue principalement de la production de dopamine et non de sérotonine. »*

Ainsi donc, être heureux est indispensable à notre équilibre d'humains.

D'ailleurs on n'avait pas vraiment besoin de cette définition pour savoir qu'on a chacun envie d'être heureux dans la vie.

D'ailleurs le bonheur est même tellement important que l'ONU a promulgué une « journée internationale du bonheur » (le 20 mars), dans le but, je cite, « d'inviter tous les états membres à élaborer de nouvelles mesures qui tiennent compte de l'importance de la recherche du bonheur et du bien-être pour le développement afin d'orienter leurs politiques nationales. »

Et voici ce passage de l'évangile que nous venons de lire et dans lequel Jésus prend la parole et enseigne. Son enseignement s'adresse à la fois à ses disciples mais aussi aux foules nombreuses qui sont là pour l'entendre.

Dans cet enseignement, Jésus parle de bonheur et il déclare heureux :

ceux qui ont faim et soif de justice,  
ceux qui sont pleins de bonté pour les autres,  
ceux qui ont le cœur pur, ceux qui sont artisans de paix.

Jusque là on peut comprendre. Le bonheur serait le résultat d'une attitude bonne ou vertueuse...

Mais de manière paradoxale Jésus déclare aussi heureux :

les humbles (ou les pauvres de cœur, cela dépend des traductions), les doux, ceux qui pleurent, les persécutés...

Et nous voilà questionnés, peut-être même bousculés !

Est ce que ce ne serait pas plutôt un enseignement moralisateur, qui nous dirait quelques chose qui ressemblerait à : si vous êtes doux et pauvres en esprit si vous êtes des artisans de paix alors vous serez récompensés.

Et même on peut le percevoir comme un enseignement complètement démobilisateur qui invite à subir plutôt qu'à agir.

Voire un enseignement qui invite à rester soumis et à endurer les deuils, les persécutions et tout ce qui nous fait pleurer plier et courber en attendant des jours meilleurs qui nous seraient promis dans un autre monde « autre » dans ce que la bible appelle « le royaume de Dieu » ? Et Dieu sait si au cours de l'histoire ce texte a bel et bien été utilisé pour inviter à subir, endurer rester dans sa condition, ne pas se révolter.

Si on regarde ces versets d'un peu plus près on remarque que le présent et le futur sont employés tour à tour. En fait les béatitudes commencent et terminent par le présent (le royaume de Dieu EST à vous) et au milieu il y a des futurs, comme si il y avait une tension entre quelque chose qui est déjà réalisé et quelque chose qui est encore en devenir comme un germe d'espérance.

Aussi paradoxal que cela puisse paraître Jésus nous déclare heureux ici et maintenant quelles que soient la situation dans laquelle nous nous trouvons.

Et quand Jésus dit « vous êtes heureux », il ne nous parle pas d'un bonheur qui dépend de conditions extérieures.

le bonheur dont il nous parle ce n'est pas un bonheur qui est le contraire du malheur.

Parce que je crois que le contraire du bonheur ce n'est pas tant le malheur, que le désespoir et la perte de sens.

Jésus nous parle d'un bonheur qui trouve sa source ailleurs que dans des conditions matérielles qui devraient être réunies.

Jésus déclare heureux ici et maintenant toutes celles et tous ceux qui se savent pauvres démunis et dépendants.

Peut être que c'est une manière de nous dire qu'on est « heureux » lorsque nous avons conscience que nous sommes vides et démunis et que nous accueillons ce vide là... Car c'est justement là dans ce creux que Dieu va pouvoir venir habiter. C'est ce creux, cette béance là, qui nous permet d'avoir les mains et le cœur ouverts pour accueillir la présence de Dieu. C'est cette présence qui va non pas effacer mais habiter/illuminer d'une présence nos détresses, nos pleurs, et toutes nos faims et toutes nos soifs. C'est ce creux qui permet au souffle de vie de Dieu de venir à la fois nous traverser et nous nous habiter.

Et une fois que nous sommes habités par ce souffle, cela nous laisse tout le loisir d'être aussi actifs. Car si nous laissons de la place pour que Dieu puisse faire sa demeure en nous, ce n'est pas seulement pour notre joie personnelle, c'est aussi pour que nous sortions de nous-mêmes et pour que nos actes nous portent à être en lien avec les autres. Etre plein de bonté pour les autres,... cela veut dire que dans nos relations nous choisissons de parier sur la deuxième chance, toujours... faire miséricorde pardonner non pas faire comme si le mal n'avait pas été fait mais dire on continue à avancer ensemble en tous cas on va trouver un chemin pour avancer ensemble. Construire la paix : cela veut dire qu'il nous faut mettre la main à la pâte elle ne viendra pas toute seule comme par enchantement nous la construisons de nos mais nos paroles nos actes...

Ainsi les béatitudes sont tout à la fois don et action :  
Notre bonheur c'est avoir le cœur ouvert pour accueillir le don de la présence de Dieu, de Jésus...Notre bonheur c'est ce lien qui nous unit intimement à lui (à chacun d'en faire l'expérience...).  
Et en même temps notre bonheur c'est d'être en mouvement, en chemin vers les autres.

Un beau programme pour nos vies personnelles et notre vie de paroisse... !  
Nous pouvons essayer d'entrer dans la dynamique de ce bonheur là :  
laissons Dieu faire sa demeure en nous  
osons le bonheur d'aller vers les autres en construisant des chemins de pardon et de paix, que ce soit ici dans notre communauté ou ailleurs dans les lieux où nous vivons et où nous sommes engagés.  
Amen